

ABONNEMENT
 Par année.....\$3.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre m.....1.00

Edition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
 Première insertion, par ligne...\$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.03
 Une fois le semaine.....0.02

Avis de Naissance, Mariage ou
 Décès.....
 Pour les annonces à long
 conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Février 1886

LA SITUATION COMMERCIALE DU CANADA

Sous ce titre, le journal *Le Courrier du Canada* vient de publier un excellent article.

Après avoir démontré que la dépression commerciale qui s'est fait sentir dans notre pays depuis une couple d'années, mais qui semble heureusement toucher aujourd'hui à son terme, s'est appesanti sur le globe terrestre tout entier, l'établit par des raisonnements et des faits indiscutables que si nous avons été moins rudement éprouvés que tant d'autres durant cette ère de crise universelle, c'est dû à la politique nationale dont le gouvernement de sir John A. Macdonald dotait nos industries, notre agriculture et notre commerce en 1878.

Il est indéniable, en effet, que la situation industrielle dans la Grande Bretagne, depuis 1883, a été bien plus déplorable que de 1874 à 1878, et il en a été de même aux Etats-Unis. Or, comme l'état commercial de ces deux pays exerce une certaine influence sur les affaires du Canada, un parallèle entre notre condition industrielle et commerciale sous le régime libre-échangiste et le régime de la protection ne saurait manquer d'offrir des enseignements du plus haut intérêt.

M. Blake, dans un récent discours à Londres, Ontario, a affirmé que le tarif adopté par les conservateurs en 1878 n'a nullement justifié ce que l'on a promis en son nom, ajoutant que le bien-être dont a joui depuis lors le peuple canadien n'est pas dû à la politique nationale inaugurée par ce tarif, et que, si ses amis reviennent jamais au pouvoir, leur premier soin sera de rétablir le libre-échange.

Quelques chiffres suffiront pour faire voir combien est mal fondé cette assertion du chef gris, et pour établir que les affaires du Canada ont été plus prospères depuis 1878 qu'au préalable, et que cet état de choses est dû en grande partie à la protection.

Commentons d'abord par les dépôts fait dans les banques ayant leur principal bureau dans Ontario et Québec. Ils ont été comme suit, sous le régime libéral et libre-échangiste :

1er janvier 1874.....\$52,589,279
 do 1879.....\$60,053,032

Soit, pendant cinq ans, une augmentation de \$7,500,000 en chiffres ronds. Or, ces mêmes dépôts s'élevaient, le 1er janvier 1886, à \$91,547,988, ce qui représente un excédant de \$31,500,000 au crédit des sept années du régime conservateur et protectionniste. C'est-à-dire que le peuple a pu faire des épargnes trois fois plus grandes sous l'administration paternelle et sage du gouvernement de Sir John A. Macdonald que sous celle du ministère Mackenzie.

Si, maintenant, nous passons aux dépôts dans les caisses d'épargne des postes, le résultat est encore plus convaincant. Mais, voici les chiffres :

30 juin 1873.....\$ 3,207,051
 do 1878.....2,734,484
 do 1885.....16,000,000

Ainsi, grâce à la politique néfaste et ruineuse du parti libéral, la richesse de la classe ouvrière, parmi laquelle se recrute la majeure partie de ceux qui déposent dans les caisses d'épargne des postes, a diminué de près d'un demi-million de piastres de 1873 à 1878, tandis qu'elle s'accroissait de plus de treize millions de 1878 à 1885, sous le bienfaisant effet de la protection. Il en est de même quant à ce qui concerne les banques d'épargne, les caisses d'économie, les sociétés de prêts, dont les dépôts réunis, depuis 1878, ont augmenté de \$144,000,000 à \$199,000,000, malgré qu'ils se fussent avec peine maintenus au statu quo durant les cinq années précédentes.

Une autre preuve que la prospérité a été plus grande sous le régime conservateur que durant l'administration grite qui l'a précédé, se trouve dans le chiffre comparé de la circulation des banques d'Ontario et de Québec à ces deux époques. Il était de \$25,715,542 le premier janvier 1874, et cinq ans plus tard, en 1879, il avait baissé à \$19,186,300, soit une diminution de plus de six millions et demi. Au commencement de 1886, au contraire, la circulation des banques a atteint \$28,064,393, ce qui constitue une augmentation de près de neuf millions de piastres pendant les neuf dernières années. Or, il est admis que le chiffre de la circulation des banques est en général un indice infaillible de la prospérité ou de la gêne commerciales d'un pays. Nous laissons dès lors au lecteur le soin de tirer la conclusion de l'état comparatif qui précède.

Les faillites nous fournissent encore un sûr moyen de comparer les deux périodes au point de vue commercial. De 1874 à 1878 inclusivement, il y a eu 8,281 faillites au Canada, représentant un passif de \$111,491,302, tandis que de 1881 à 1885 inclusivement, le nombre des faillites n'a été que 5,389 avec un passif de \$58,341,140. Les cinq années du régime libéral ont donc produit 2,892 faillites de plus que les cinq ans du régime protectionniste, avec un excédant de \$53,155,000 quant au passif. Et c'est après cela que M. Blake et les siens osent affirmer que le commerce du Canada n'est pas plus prospère aujourd'hui qu'il ne l'était en 1878, et que la politique nationale n'a rien fait pour améliorer la situation économique du pays.

Mais, ce n'est pas tout, et à ceux qui douteraient de l'extension de notre commerce extérieur durant les sept dernières années, nous pouvons citer comme preuve irrécusable l'état suivant du nombre et du tonnage des vaisseaux d'outre-mer entrés dans le port de Montréal :

Année	Nombre	Tonnage
1874-78.....	2,004	1,974,840
1881-85.....	3,182	3,084,112

Augmentation..... 528 1,109,272

Et si nous voulions entrer dans d'autres détails, nous pourrions signaler que le nombre des négociants qui ne s'étaient accrus que de 53,000 à 56,347, de 1874 à 1885, a été porté à 70,045 depuis lors ; que les stocks des banques de Montréal,

Molson, Toronto, du Commerce et des Marchands, qui s'élevaient à \$41,340,000 le premier janvier 1874 et étaient tombés à \$31,380,000 le premier janvier 1879, soit une diminution de dix millions en cinq ans, étaient cotés, le premier janvier dernier, à \$44,460,000, ce qui donne un excédant de \$13,000,000 ; que la valeur de la propriété foncière s'est accrue dans une proportion étonnante à Montréal, Québec, Toronto, Hamilton et partout ailleurs dans le pays ; enfin, que la prospérité matérielle et la richesse du Canada ont fait des progrès énormes.

Mais nous croyons en avoir déjà assez dit, surtout si nos lecteurs veulent bien se souvenir que la politique nationale a produit les résultats satisfaisants que nous venons de constater, dans un temps où le commerce de la Grande-Bretagne traversait une crise plus désastreuse et celui des Etats-Unis une ère pour le moins aussi ruineuse que celles qu'ils eurent à vaucre de 1874 à 1878.

UNE IDEE PRATIQUE

A propos de la rumeur allant à dire que les écoles d'artillerie, d'infanterie et de cavalerie devront être prochainement envoyés au Nord-Ouest, pour y camper durant la belle saison et s'habituer aux grands manœuvres, l'un de nos confrères de Québec dit avec beaucoup de raison que l'idée est on ne peut plus pratique et de nature à servir les intérêts, bien entendus du pays.

Nous sommes les amis des Indiens des territoires canadiens. Il est bon que ces tribus nous connaissent et qu'elles s'habituent à ne voir en nous que des protecteurs.

Nos troupes canadiennes ne sauraient avoir un meilleur champ d'exercice que les immenses plaines de l'Ouest. Dans la prairie elles s'habitueront à la vie et au grand air, et cela vaudrait bien mieux pour elles que l'insipide vie de garnison qu'elles mènent dans nos villes.

D'ailleurs leur mission consiste surtout à défendre notre pays et à protéger les Indiens. Qu'elles s'y habituent donc dès maintenant.

LE CANADA A L'EXPOSITION DE LONDRES

MM. Notman et fils, de Montréal, ont reçu l'ordre du gouvernement fédéral du Canada, de préparer des panneaux photographiés, de 8 pieds sur 9, qui seront placés dans les vestibule de la section Canadienne à l'Exposition Coloniale. Ces panneaux reproduiront les vues des principales villes de la confédération canadienne. MM. Notman ont de suite prié un artiste, M. Meston, de se mettre à la besogne, et deux belles peintures à l'huile, agrandies sur photographies, sont prêtes. L'une représente la ville de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, vue du port, et celle de Portland, qui est située vis-à-vis, de l'autre côté de la rivière Saint-Jean ; l'autre reproduit la ville de Winnipeg, Manitoba, et en donne une excellente vue à vol d'oiseau. Les vues en cours d'exécution, sont : Charlottetown, (île du Prince Édouard) ; Halifax, (Nouvelle-Ecosse, Québec et Montréal, Ottawa et Toronto, et Victoria, (Colombie britannique).

MM. Notman doivent aussi envoyer des vues des principaux monuments de Québec.

Sir Hector Langevin est actuellement à Québec.

THEATRE ROYAL

Locataire et Directeur, J. H. GILMOUR
 Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT

LUNDI, 15 FEVRIER,

Engagement spécial de la favorite universelle

LIZZIE MAY ULMER,

Sous la conduite de Mackay Edwards, dans la grande et célèbre pièce de M. E. J. SWARTZ.

DAD'S GIRL

Jouée avec un succès sans égal à l'Académie de Musique, Montréal, au Théâtre Haverly de la 14ème Avenue, New York, et dans toutes les villes des Etats-Unis.

Matinées : JEUDI et SAMEDI.

Admission : 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30

Prix d'admission : 15, 20, 30 et 50 cts.

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Votants--Acte des franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque chose de qualification les suivantes :

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immobilière, soit de son propre chef ou au chef de sa femme, évaluée à \$30.
2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$20 par année.
3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits en Canada.
4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre d'un quelconque possesseur d'une propriété de la valeur de \$500 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent une ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs nom et prénoms, adresse, la nature de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste :

- QUARTIER VICTORIA—C. Gagné, rue Wellington, ou R. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.
- QUARTIER WELLINGTON—C. Magee, 34 rue Sparks.
- QUARTIER ST. GEORGES—Thomas Birken, rue Rideau.
- QUARTIER BY—P. H. Chabot, rue Sussex.
- QUARTIER OTTAWA—Wm McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjardins, échevin, 85 rue Water.

Ou à D. O'Connor, président de l'Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 331 rue Albert.

Oscar McDonell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formules imprimées.

Qu'on ne l'oublie pas ! Qu'on ne l'oublie pas ! Qu'on ne l'oublie pas !

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA,

DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Co

86 RUE SPARKS.

ARGYLE HOUSE

VENTE SPECIALE!

COTONS!

PLUS DE 1000 PIECES

Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient 3 a 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons a oreillers, Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres fournitures de lit, Serviettes, etc., etc

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS

D. GARDNER & Co., 66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE!

Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU. Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque cédé de L. A. GRISON, acheté à 47½ dans la \$

QU'IL VENDRA A D'IMMENSES REDUCTIONS. LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant. Etolles à Robes, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Brown, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.

DIPHATHERINE
 ANTI-DIPHATHERIQUE
 Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge
 Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes
LA DIPHATHERIE VAINCUE!
 Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.
 Préparé par le
DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.
 Prix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.
 EN DEPOT CHEZ **ELZEAR ALABRIE,** 71 Rue Bolton, Ottawa
 juillet 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux **BENATINE** contre les hémorrhoides : Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la France
HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA